



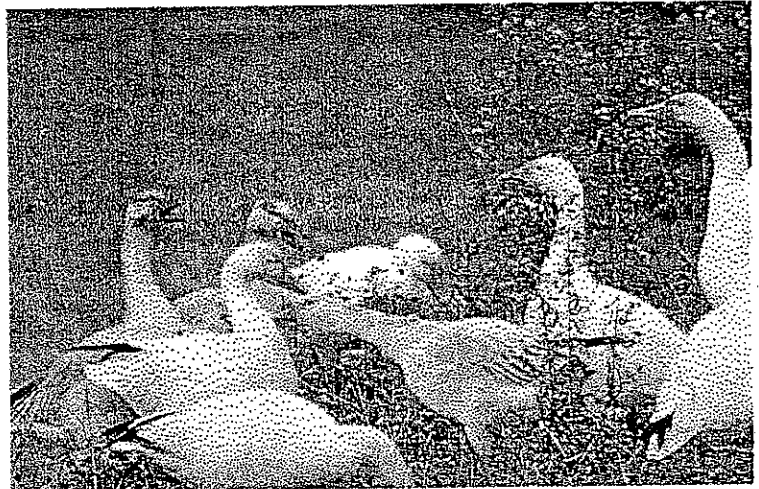
Société du loisir
ornithologique
d'Abitibi

Le GEAI GRIS

Volume 3, numéro 2, printemps-été 1991

NOS PREMIÈRES SORTIES PRINTANIÈRES: DES PLUS FRUCTUEUSES...

Dimanche le 21 avril 1991, une bonne quinzaine d'ornithologues amateurs se sont présentés à Notre-Dame-du-Nord alors qu'il faisait beau mais frisquet. Après s'être arrêtés sur le bord de la route en direction de St-Bruno, nous avons pu y admirer des bernaches (600 têtes). Au moins une d'entre elles avait une bague à la patte droite. Tout près d'elles, on a pu y voir 3 pluviers kildirs, 2 pinsons chanteurs et 4 corbeaux.



Oies blanches pendant une pause, lors d'une migration

Nous avons continué notre route vers le chemin de la Rivière A La Loutre. Quel spectacle nous attendait! Aucun d'entre nous n'avait vu autant de sauvagines regroupées au même endroit.

Nous avons répertorié :

- 4 grands bec-scie mâles et 4 femelles
- 180 oies blanches phase de coloration bleue
- 7 oies blanches
- 16 couples de canards noirs et 9 célibataires
- 28 couples de canards pilets et 11 mâles
- 31 couples de canards malards (15 mâles et 2 femelles)

- 1 couple de canards sarcelles à ailes vertes et 1 mâle
- 1 couple de canards garrot à oeil d'or
- 1 couple de canards petit morillon

De plus, en se promenant aux alentours, 2 grands hérons bleus, 1 couple de petits garrots, 2 geais bleus, une dizaine de corbeaux, 120 bernaches du Canada, 2 busards des marais et une femelle, 3 pinsons chanteurs, 5 merles américains, 1 faucon émerillon, 1 buse à queue rousse, un pic chevelu... ont pu être observés. Comme première sortie il y avait de quoi vous donner la piqûre!

LE CLUB D'ORNITHOLOGIE SOREL-TRACY INC. NOUS INVITE

La deuxième édition du Jamboree aura lieu les 7,8,9 Juin 91. Un jamboree, c'est quoi? C'est un rassemblement d'ornithologues sur un terrain de camping durant toute une fin de semaine avec plusieurs activités (excursions, repas de groupe, feux de camps etc...) qui sauront plaire à tous. Le seul montant requis lors de l'inscription est le

coût du repas optionnel du samedi soir (mets traditionnel de la région: la gibelotte des Iles de Sorel et filets de perchaude, à volonté, pain, dessert, café). Le coût de ce repas est de \$14.00 / pers.

Pour plus de renseignements, communiquez avec L. Gauthier à 762-0131

Mot de la nouvelle présidente

L'an dernier, j'ai reçu comme cadeau d'anniversaire, ma première carte de membre de la SLOA! Ma réaction? Un mélange de joie et de gêne! Pourquoi la gêne allez-vous me dire? Simplement par ignorance. Pour moi, je ne faisais pas la distinction entre un canard et une oie domestique...encore moins entre les diverses parulines, les bruants, les rapaces...Bref, j'aimais beaucoup les oiseaux en tant que oiseaologue, mais pas en tant qu'ornithologue amateur.

«Bon, ben...me voilà avec une carte de la SLOA, il faut sauver les apparences! J'assiste donc aux réunions, aux diverses sorties. De plus en plus intéressant. De fil en aiguille, je deviens recherchiste au Geai gris et...SURPRISE...présidente du club.

N'est-ce pas là une belle preuve qu'il ne suffit parfois que d'un petit coup de pied au...pour s'impliquer, s'amuser tout en apprenant au contact des autres.

Ceci dit, en tant que présidente de la SLOA 1991-92, je me suis fixé les objectifs suivants:

- faire connaître la SLOA par le biais des médias de l'Abitibi
- amener les amateurs des oiseaux à se joindre à nous sans avoir peur «T'as pas besoin de reconnaître des tas d'oiseaux, on est là entre amis (es) et on partage nos connaissances.»
- Diversifier les activités du Club. Je vous réserve des surprises pour les prochaines assemblées.
- Surtout, je me promets d'être ouverte à vos suggestions.

Enfin, vous le savez comme moi, un club ne se fait pas seul. C'est à chacun de vous d'être responsable de l'avenir de la SLOA.

P.S. Et pourquoi ne pas commencer en amenant un ou une invité lors de votre prochaine sortie avec le club?

Bienvenue à tous et à toutes.

Lorraine Gauthier
présidente

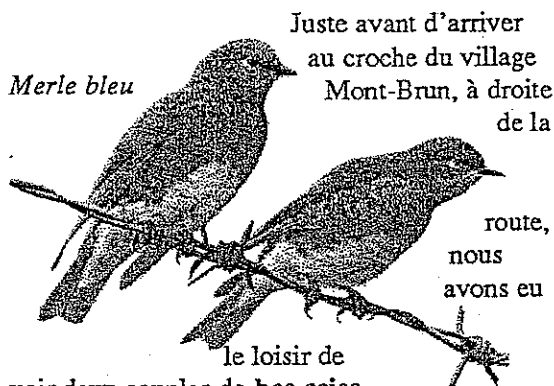
EN VRAC...

Les biologistes ont noté que chez certains oiseaux, plus d'une femelle pond ses oeufs dans le même nid. Chez le morillon à tête rouge, les nids peuvent contenir entre 30 et 87 oeufs, bien que la couvée habituelle soit de 10 à 15 oeufs.



SAMEDI LE 27 AVRIL 1991.

Par ce beau matin plutôt glacial, un groupe de la SLOA est allé nettoyer les nichoirs sur la route du merle-bleu!



voir deux couples de bec-scies couronnés, 2 pluviers kildirs, 2 hirondelles bicolores... Pendant ce temps, deux crécerelles mâles perchées sur le fil électrique derrière nous, nous observaient.

Sur le chemin de gravier allant au parc Aiguebelle, nous nous sommes arrêtés près d'un étang où deux couples de canards noirs, une sarcelle à ailes bleues mâle et 4 bécasseaux grand chevalier se côtoyaient. À quelques centaines de mètres de là, un champ de bernaches du Canada. Il y en avait environ 250, mais juste de l'autre côté du button il y en avait autant.

Arrivés au chantier du merle-bleu, nous avons nettoyé les nichoirs et voici ce qui en résulte:

Vingt-quatre d'entre eux n'avaient pas été visitées, sinon que par les charmants Polatouches, ces écureuils volants.

Les nichoirs No. 12 et 23 contenaient des nids et des plumes. En particulier, le nichoir No. 12 abritait deux belles petites hirondelles bicolores avec leurs plumes formées. Ce que j'ai personnellement trouvé étrange c'est qu'elles étaient mortes comme figées instantanément puisqu'elles semblaient bien droites et l'une d'entre elles avait le bec ouvert vers le haut! Que s'est-il vraiment passé? Les nichoirs No. 15, 21, 26 et 28 avaient une ébauche de nid mais les oiseaux auraient changé d'idée en cours de route. La présence de mousse typique du polatouche et l'ouverture du trou ayant été grugée donne une bonne idée du déroulement des événements.

Finalement après avoir réparé quelques nichoirs et modifié l'emplacement de quelques autres, Sylvie Gagnon nous invitait à casser la croûte chez elle. Alors même que nous nous attaquions aux crudités et aux sandwiches, nous avons pu admirer les juncos ardoisés, les gros becs errants, une bonne vingtaine au moins, les roselins pourprés, les chardonnerets des pins, le pic mineur... En tout, une bonne centaine d'oiseaux nous ont tenu compagnie durant notre pique-nique. Un gros merci à Sylvie pour son hospitalité et surtout pour nous avoir permis d'entrer avec elle, dans l'intimité de ses mangeoires.

L. Gauthier.

BIBLIOGRAPHIE DISPONIBLE

Les divers clubs d'ornithologie du Québec publient, eux aussi, un journal local. Certains d'entre eux ont l'amabilité de nous faire parvenir un exemplaire de leur journal qui, soit dit en passant sont tous plus intéressants les uns que les autres. Il me fait plaisir de mettre à votre disposition ces journaux, et cela, pour une période de deux semaines par membre. Disponible sur demande seulement... aux réunions ou en téléphonant au 762-0131.

TENUE VESTIMENTAIRE DE L'ORNITHOLOGUE

Comme vous le savez, les oiseaux ont le regard perçant. Alors, si vous voulez les observer, il faut être discret au niveau des vêtements. Portez des couleurs «forêt» c.a.d. du brun, du vert, du kaki ou du beige. L'art du camouflage quoi! Même chose au niveau des parfums, lotion après-rasage...

EN VRAC...

Sa couleur, qui rappelle la robe rouge des prêtres catholiques romains, lui valut son nom; en plus d'être doté d'une grande beauté, le cardinal est aussi un chanteur accompli.

LES RAPACES DIURNES: PLUS GRANDS QUE LEURS MÂLES...

L'un des caractères externes les plus frappants des rapaces diurnes est la différence appréciable de taille selon le sexe: les femelles sont plus grosses que les mâles, et parfois deux fois plus lourdes chez quelques espèces. Ce dimorphisme sexuel est lié à la prédation, en particulier à la vitesse et à l'agilité des proies. Chez les vautours qui s'alimentent uniquement sur des carcasses immobiles, la différence de taille est infime. Elle augmente chez les rapaces qui consomment des proies très lentes. Les insectivores et les amateurs de reptiles ont déjà une différence de taille appréciable, les piscivores et les chasseurs de mammifères encore plus, et les mangeurs d'oiseaux ont le dimorphisme le plus accentué. La plus grande différence de taille se rencontre chez les espèces qui capturent les proies les plus grandes, proportionnellement à leur taille. Ainsi, les chasseurs d'oiseaux abattent des proies souvent plus grosses qu'eux-même. Dans certains cas, le dimorphisme sexuel est si



Crécerelle d'Amérique à la chasse

prononcé que chaque sexe consomme des proies différentes. Mise à part cette corrélation avec les proies, on ignore pourquoi la femelle est plus grosse que le mâle (et non l'inverse), mais cela provient sans doute de son rôle dans la reproduction.

LA VARIÉTÉ DES SITES DE NIDIFICATION ET DES NIDS CHEZ LES HIRONDELLES



l'hirondelle à poitrine brune dans les termitières arboricoles et l'hirondelle à collier rouge dans le terrier des martins-pêcheurs.

Les hirondelles sont traditionnellement des oiseaux de terrain découvert qui nidifient un peu partout où une surface s'y prête. Beaucoup d'espèces utilisent une simple crevasse dans un arbre ou une falaise. L'hirondelle bleue niche dans le terrier des fourmiliers,

Quelques espèces, comme l'hirondelle de rivage, creusent leur propre terrier dans les falaises sableuses. D'autres, notamment des espèces du genre *HIRUNDO*, élaborent des nids de boue séchée sur des surfaces verticales ou horizontales. Le nid peut être ouvert en haut (hirondelle des cheminées), ou carrément clos (hirondelle de fenêtres et de falaises). Ces dernières nichent presque toutes sur des bâtiments. Les deux sexes participent à l'élaboration du nid de boue ou au fouissage, bien que seule la femelle garnisse l'intérieur du nid. L'hirondelle des cheminées a besoin d'une semaine environ pour une nouvelle construction. Il faut plus d'un millier de gorgées de boue, ainsi que de l'herbe sèche ou de la paille pour faire un nid.

L'hirondelle de rivage passe 5 à 10 jours à creuser un terrier de 50 à 100 cm de long, avec une chambre élargie à son extrémité. Le tunnel monte d'ordinaire pour empêcher que la pluie n'y entre.

LES PELOTES DE DÉJECTION

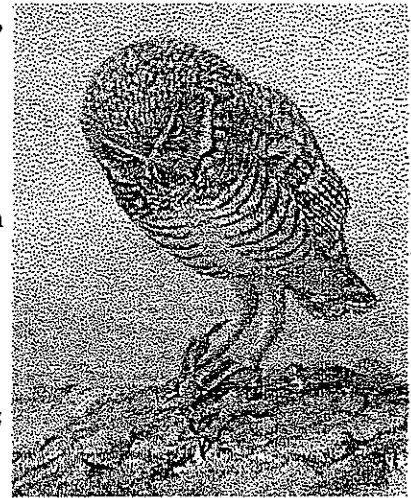
Les rapaces nocturnes avalent leurs proies entières, et ce qui est indigeste (fourrure, os, dents, griffes, becs, crânes et élytres coriaces) est comprimé en une sorte de «saucisse» qui est régurgitée. Pour faciliter le passage, les parties dures sont enveloppées par les plumes ou les poils plus souples. Ces pelotes, permettent de savoir ce que l'animal a mangé.

La facilité avec laquelle les pelotes sont récoltées et analysées dépend des espèces. Les chouettes effraies perchent au même endroit jour après jour, et il est facile de ramasser les déchets à intervalles réguliers. D'autres espèces, comme la hulotte, déposent leurs pelotes au gré de ces perchoirs nocturnes éparpillés ou des sites d'alimentation, et là, la tâche est plus difficile. Cet oiseau semble mieux assimiler les os que les autres chouettes, et il décapite parfois ses proies.

La majorité des rapaces des régions tempérées rejettent une à deux pelotes par 24 heures, selon la saison. En été, quand les nuits sont courtes, on trouve une grosse pelote par jour près de leur perchoir diurne. En hiver, ils en éjectent souvent une seconde plus petite (environ 7 heures après la première) quand ils chassent la nuit.

La taille et l'aspect des pelotes sont souvent caractéristiques d'une espèce particulière, les plus grosses espèces produisant les plus grosses pelotes. Celles du grand duc mesurent 77x31x28mm, et celles de la chouette chevêchette n'ont que 27x11x9mm. Les pelotes des chouettes effraies sont noires, luisantes et dures; celles de la hulotte sont grises et s'émiettent.

Bien que l'analyse des restes dans les pelotes ait des inconvénients, elle fournit les meilleures indications sur l'alimentation des rapaces nocturnes, permettant d'effectuer des comparaisons entre les espèces et au gré des saisons.



Chouette des terriers

ref: *Les oiseaux des plaines et des forêts. France Loisirs 1987*

APPRENDRE COMME UN PERROQUET



L'aptitude des perroquets captifs à la parole a fasciné les hommes depuis l'Antiquité. La plupart des gens pensent que ces oiseaux se contentent d'imiter les sons environnants et sont incapables d'utiliser la parole dans un contexte approprié. C'est ainsi que «répéter comme un

perroquet» signifie reproduire des phrases sans en comprendre le sens.

Toutefois, des études récentes aux États-Unis suggèrent que certains psittacidés peuvent être entraînés à utiliser le langage des hommes comme moyen de communication intelligent avec eux.

Au bout d'un certain nombre de mois de formation, des chercheurs de l'Université de Purdue ont réussi à entraîner Alex, un jeune mâle perroquet gris, à apprendre des vocables pour désigner 23 objets différents, ou des matériaux, comme le papier, le liège, les noix, la pierre et l'eau. Il connaît également cinq couleurs différentes, quatre formes, les nombres jusqu'à cinq, et des ordres tels que «je veux», «viens ici», «chatouille-moi». (suite page suivante)

En plus de cela, Alex est capable de combiner des sons pour identifier, demander ou refuser plus de 50 choses différentes. Durant sa deuxième année d'instruction, et sans avoir reçu d'entraînement pour cela, Alex a également commencé à dire «non» quand il ne voulait pas qu'on le prenne. Il s'agit d'une évolution particulièrement intéressante, car les linguistes considèrent que la négation procède d'une évolution symbolique importante.

Alex est encore loin de tenir une conversation avec ses dresseurs, mais il a moins de trois ans, et ses capacités verbales vont déjà bien au-delà de

tout ce qu'on avait prévu. Contrairement à beaucoup d'autres oiseaux imitateurs, les perroquets n'ont jamais été observés dans la nature en train d'imiter d'autres espèces. Leurs appels sont souvent divers et variés. On a avancé qu'ils avaient besoin de ce pouvoir d'imitation pour apprendre à communiquer efficacement entre eux. Cependant, dans les conditions artificielles de la captivité, ce désir d'imiter est transféré sur les humains et leurs paroles.

ref: Les oiseaux des plaines et des forêts. France Loisirs 1987.

CODE D'ÉTHIQUE DE L'ASSOCIATION QUÉBÉCOISE DES GROUPES D'ORNITHOLOGUES: LE RESPECTEZ-VOUS?

Le comportement des ornithologues doit être orienté de façon à ne pas perturber les activités normales des oiseaux.

Il est recommandé:

- d'éviter d'effrayer inutilement les oiseaux;
- d'éviter de s'approcher des nids ou des colonies de façon à ne pas les perturber, les stresser ou les exposer aux dangers (refroidissement, prédateurs);
- de ne pas manipuler les oeufs ni les jeunes;
- de photographier en ne dérangeant pas les oiseaux (éviter de briser le camouflage des nids ou d'entrer dans une colonie);
- d'éviter d'utiliser de façon abusive les enregistrements sonores ou les imitations pour attirer les oiseaux plus discrets et de ne pas les utiliser dans les sites les plus achalandés.

Le comportement des ornithologues doit être orienté de façon à protéger et à respecter le milieu de vie des oiseaux.

Il est recommandé:

- dans les déplacements, d'éviter de piétiner la végétation et d'endommager le sol (de ne pas cueillir de plantes, rester dans les sentiers);
- de ne laisser aucun déchet sur le site (ce qui s'apporte se rapporte); attention particulière aux papiers mouchoirs et aux déchets dits biodégradables: ils sont pour le moins une pollution visuelle pour les autres;

- d'apporter une attention particulière aux habitats fragiles;
- de garer les autos dans les endroits prévus à cette fin.

Le comportement des ornithologues doit être orienté de façon à respecter la propriété d'autrui.

Il est recommandé:

- de demander la permission (à des heures raisonnables) avant d'entrer sur une propriété privée (respecter les affiches «Défense de passer») et, dans la mesure du possible, d'informer les propriétaires de la richesse de l'avifaune des sites visités;
- de laisser libres les entrées privées;
- de prendre soin de refermer les barrières et de ne pas endommager les clôtures;
- de ne pas déranger les animaux en pâturage;
- de respecter les règlements en vigueur dans les endroits publics.

Le comportement des ornithologues doit être orienté de façon à respecter les autres observateurs.

Il est recommandé en tant qu'individu:

- d'éviter de fermer bruyamment les portières de voiture;
 - de baisser le ton et de restreindre vos conversations à l'essentiel;
- (suite page suivante)

- de permettre aux autres d'observer l'oiseau qui retient votre attention;
- de laisser votre animal favori à la maison;

En tant que responsable du groupe, il est recommandé:

- d'informer le groupe de toute réglementation ou conduite applicable aux sites visités;
- d'enseigner aux autres ornithologues les règles du code d'éthique et de manifester un comportement en accord avec ces énoncés.

DEVINEZ LES CHANTS D'OISEAUX

1-PYGARGUE

a) chuinte

2-BÉCASSE

b) cajole, jase

3-CANARD

c) glousse

4-CHOUETTE

d) gazouille

5-CORBEAU

e) glatit, trompète

6-CORNEILLE

f) pépie

7-GEAI

g) croule

8-GELINOTTE

h) cacabe, criaille

9-GRUE

i) croasse, craille

10-HIRONDELLE

j) cancan, nasille

11-MERLE

k) siffle, flûte

12-MOINEAU

l) glapit, craque

13-PERDRIX

m) roucoule

14-PIGEON

n) croasse

15-BRUANT

o) ramage



Bruant chanteur

réponse: 1e, 2g, 3j, 4a, 5n, 6i, 7b, 8c, 9l, 10d, 11k, 12f, 13h, 14m, 15o.

EN VRAC...

Le roselin familier est aussi utile qu'attrayant. Environ 85% de sa nourriture est constituée de graines de mauvaises herbes, principalement de pissenlit, de chardon et autres herbes nocives qu'il trouve dans les terrains vagues et les champs abandonnés.

La sterne commune est un oiseau élancé, aux ailes étroites et à la queue fourchue. Elle vole avec des battements d'ailes mesurés, la tête inclinée à angle droit avec le corps.

Le pinson mâle à joues marron, est un oiseau fortement attaché à son territoire. Il peut chanter au sol, perché ou en plein vol pour manifester sa présence.

Le disque facial composé de fines plumes qui entourent les yeux du hibou moyen duc et des autres hiboux sert, croit-on, à saisir et faire converger les ondes sonores qui aident l'oiseau à localiser sa proie.

Il y a, dans les muscles du cou de l'hirondelle bicolor, un élément magnétique qui permet à l'oiseau de détecter les faibles champs magnétiques de la terre, ce qui l'aide à naviguer lors des migrations.

Historiquement, c'est dans le sud de l'Ontario seulement qu'on trouvait au Canada le dindon sauvage. Mais au début du siècle, les oiseaux ont disparu. En 1984, on les a réintroduits dans leur ancienne région où ils se débrouillent très bien.

Le bruit caractéristique de ses ailes a valu au garrot commun le surnom de «siffleur». Il niche dans les arbres creux et même dans les nichoirs de grosseur appropriée.

Un des oiseaux de proie les plus répandus en Amérique du Nord, le grand duc est un redoutable chasseur nocturne d'écureuils, de serpents et même de mouffettes.

Le coloris du plumage résulte autant des pigments que des effets de la lumière sur la structure microscopique des plumes. C'est ainsi que le merle bleu des montagnes doit sa couleur à une illusion d'optique.

Le canard arlequin passe l'hiver le long des côtes, fouillant les bas-fonds à la recherche d'escargots, de mollusques et de crabes.

A la différence du Canard, les plumes du cormoran pélagique ne sont pas complètement imperméables. Une fois qu'ils ont fini de pêcher, les cormorans volent vers la rive pour y faire sécher leurs plumes en les étendant au soleil.
(suite page 8)

On reconnaît le pinson chanteur à la tache centrale qui orne sa poitrine rayée. L'espèce comporte une grande variété de tailles et de couleurs.

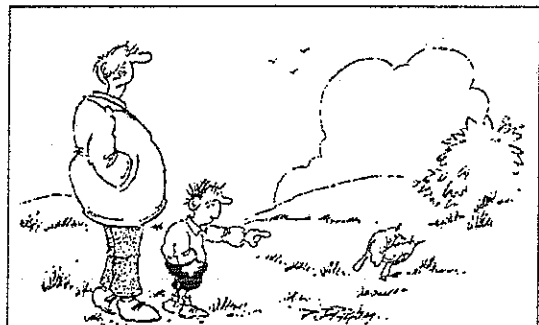
Chez les oiseaux de proie (hiboux, buses, faucons et aigles) la femelle est généralement plus grande que le mâle. Celle du faucon des prairies peut peser jusqu'à 70% de plus que son compagnon. Cette différence de taille permet au couple de capturer une plus grande variété de proies et de diversifier le menu.

Le bec-scie à poitrine rousse est muni d'un bec dentelé qui lui permet de saisir les poissons glissants, sa proie favorite. Il niche à l'intérieur des terres et passe ses hivers le long des côtes rocailleuses.

Le canard malard est le canard sauvage le plus commun des régions nordiques tempérées du monde. On prétend qu'il est l'ancêtre de la plupart des espèces de canards domestiques.



La SLOA souhaite à ses membres ainsi qu'à l'ensemble des observateurs et observatrices un bon été ornithologique



Si j'ai bien compris, Papa, l'oiseau qui a l'aile brisé monte sur le dos de son copain qui le transporte jusqu'à son nid...

Pour plus d'informations

Pour obtenir de plus amples informations concernant les activités de la Société du loisir ornithologique d'Abitibi, prière de contacter la présidente, Lorraine Gauthier, au numéro de téléphone 762-0131, ou veuillez écrire à l'adresse suivante:

Société du loisir ornithologique d'Abitibi
351, Larivière
Rouyn-Noranda (Québec)
J9X 4H5

Le **GEAI GRIS**: a été publié grâce à l'aimable collaboration du



Graphisme et montage du **GEAI GRIS**: Louis Paré
Entrée des textes: Marie-Thérèse Gauthier
Recherche: Lorraine Gauthier